

# Allons, enfants de...l'Europe!

J'éprouve pour l'Europe une passion profonde,  
Un amour contrarié par l'épuisante ronde  
Des Cassandre, éternels pourvoyeurs de leçons  
Annonçant sans répit le retour des nations.

Il n'est que trop aisé de mépriser l'Europe,  
De n'y apercevoir qu'un « machin »  
philanthrope,  
Garant incontesté des droits fondamentaux  
Mais dénué de projets aux enjeux capitaux.

Dans une Europe unie aux cultures diverses  
Il faut des créateurs encourager l'adresse;  
Mais la loi du marché s'impose à nos auteurs  
Et laisse le champ libre à tous les blockbusters.

Car Bruxelles préfère une Europe passoire,  
Où tout est importé à un prix dérisoire,  
Au paradis perdu des emplois protégés  
Que des Etats puissants avaient aménagé.

Certains croient que l'euro garantit leur  
richesse,  
Et leur offre gratis le droit à la paresse;  
Mais c'est tout ignorer du combat des nations  
Où l'opulente Europe est en compétition.

Et tous nous pensons vivre en une époque  
heureuse  
Où devant tout augure à la mine soucieuse  
Nous invoquons, à tort, l'ami américain,  
Censé nous protéger de son auguste main.

Ainsi nous dérivons sur la galère Europe,  
Sans but, et sans savoir où le courant nous  
porte,  
Désespérés de voir nos vingt-huit chefs d'Etat  
S'étriper devant nous sans aucun résultat.

L'Europe au prix Nobel fut sous-représentée  
Par une troïka timide et empruntée;  
Disons pourtant merci aux amis Norvégiens  
D'avoir récompensé tous les Européens.

Soyons fiers, citoyens ! Fiers d'une grande  
Europe !  
Citoyens d'un espace où la frontière est morte !  
Que nulle différence issue de la nation  
N'entrave de chacun la liberté d'action !

Apprécions nos voisins, chez eux ou de passage,  
Comme des amis sûrs et des confidents sages!  
Apprenons leur langage aux accents épicés  
Pour enrichir le nôtre et pour le métisser!

Je me veux citoyen d'une Europe patrie,  
Engagée, solidaire à toutes ses parties;  
Je veux de l'Europe chaque langue parler,  
Car toute est maternelle, et nous offre son lait.

Aux urnes, citoyens! Votons pour que ça  
change!  
Votons pour que l'Europe ait un chef qui  
dérange !  
Clamons que l'Europe est notre destin commun  
Et l'unique destin qui ait visage humain !

*Philippe Cayla,*